

DARIDOREXANT (QUVIVIQ®) EN PSYCHIATRIE : QUI POURSUIT, QUI ARRÊTE ET POURQUOI ?

APHC Association de Pharmach Hospitalière de l'Ouest

S. Garnier¹, S. Riou¹, C. Maillard¹
¹EPSM Morbihan, Saint-Avé, 56890

Contexte

L'insomnie chronique est une comorbidité fréquente chez les patients atteints de troubles psychiatriques, avec un impact significatif sur leur symptomatologie et leur qualité de vie. Le **Daridorexant**, un antagoniste des récepteurs de l'orexine, a été mis sur le marché en **2024** comme une alternative aux hypnotiques souvent utilisés sur des durées supérieures (hors AMM). Son utilisation en **population psychiatrique** reste cependant peu étudiée.





- → Identifier les facteurs cliniques et médicamenteux influençant la poursuite ou l'arrêt du Daridorexant en conditions réelles.
- → Analyser son impact sur la consommation des hypnotiques.

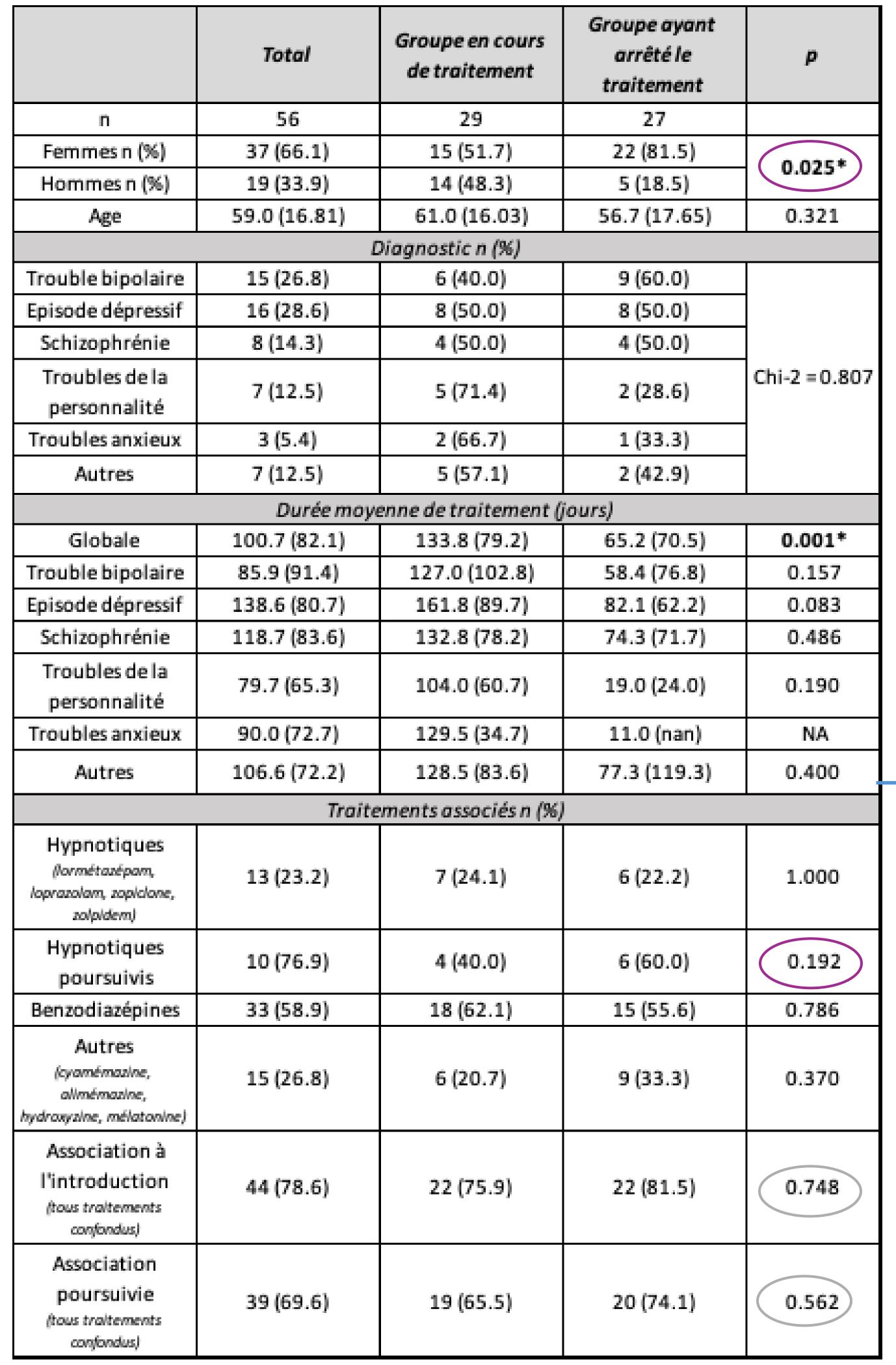


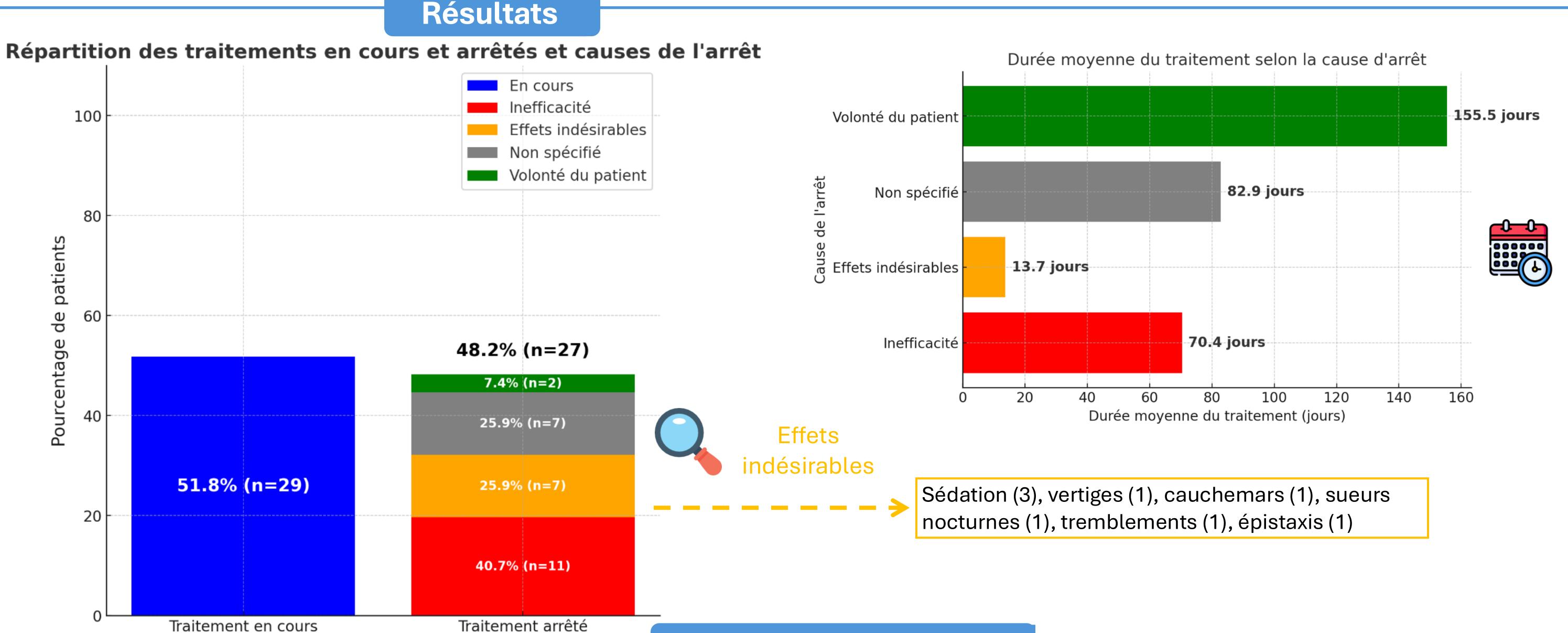
Matériel et méthode

Étude rétrospective monocentrique portant sur **56 patients** traités par Daridorexant 50mg le soir entre le **01/03/2024 et le 27/01/2025** dans un établissement psychiatrique.

Données collectées à partir des dossiers médicaux

Analyse statistique: comparaison entre les groupes pour identifier les facteurs prédictifs de l'arrêt (test de Fisher pour les variables catégorielles et test de Mann-Whitney pour comparer les groupes sur les variables continues).





Discussion / Conclusion

Le Daridorexant représente une option thérapeutique intéressante en psychiatrie, sa poursuite dépend de son **efficacité (51.8%) et de sa tolérance** (seulement 7/56 patients avec EI).

- → Les **hommes** ont un risque réduit d'arrêt, tandis que l'âge et le diagnostic n'ont pas d'influence.
- → L'arrêt était précoce en cas d'effets indésirables, et le traitement était conservé en moyenne 2 mois pour juger de son efficacité.
- → L'association d'un traitement hypnotique à l'instauration et sa poursuite dans le temps n'a pas eu d'impact sur la persistance du traitement dans notre cohorte.
- Conduite à tenir :

 Si Daridorexant efficace : monothérapie a privilégier → switch progressif avec réduction de l'hypnotique de 10 à 25%/semaine.
- Si Daridorexant inefficace : maintient de l'hypnotique seul. L'objectif est de réduire l'exposition aux BZD et Z-drugs et de faciliter leur sevrage.

- Biais d'indication: BZD et autres sédatifs aussi prescrits pour d'autres symptômes.
- Cause d'arrêt non spécifiée dans certains dossiers médicaux, limitant la précision de l'interprétation.
- Données issues de la pratique clinique réelle
- Documentation rigoureuse des causes d'arrêt : classées « non spécifiée » si non renseigné dans le dossier
- Analyse des hypnotiques pour corriger le biais d'indication
- Travail préliminaire qui sera confronté aux pratiques et perceptions de nos psychiatres.